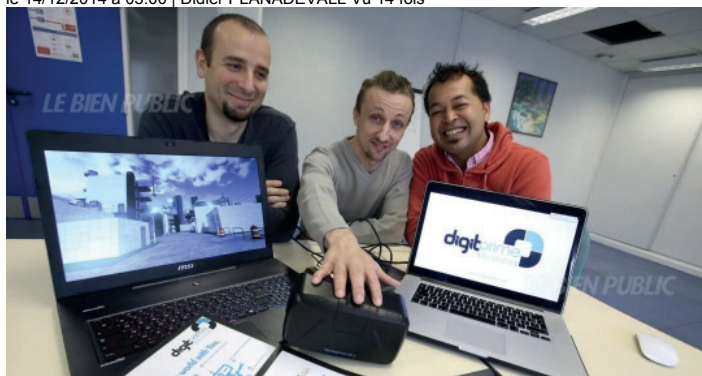


285	UTBM service communication	Le Bien public	14 décembre 2014
		économie	Digit Prime - start up - diplômé UTBM

Digit Prime - à Belfort (90)

Univers virtuels, ambition réelle

le 14/12/2014 à 05:00 | Didier PLANADEVALL Vu 14 fois



 (abonnés)

Fabrice Bazzaro, Olivier Lemperlé et Zo Rasatavohary dans leurs locaux belfortains. Photos L. VADAM

À Belfort, une jeune start-up conçoit et produit des logiciels 3D aux multiples applications : industrie, génie civil, architecture, maintenance, formation, etc.

Leur entreprise n'a été créée qu'en novembre 2012, mais elle connaît déjà une ascension fulgurante. « Cette année, nous devrions enregistrer une croissance de 90 %, avec un chiffre d'affaires 2013 compris entre 800 000 € et 900 000 € », annonce Zo Rasatavohary, PDG de Digit-Prime, qui conçoit et édite à Belfort des logiciels 3D.

Si les plus gros clients sont des industriels, les autres applications sont multiples : architecture, génie civil, maintenance, formation etc. Dans cette start-up, qui compte déjà 18 salariés dont 80 % d'experts techniques, la moyenne d'âge est d'une trentaine d'années. Pour l'instant, l'entreprise est hébergée dans des locaux de l'ESTA, à côté de la chambre de commerce, mais pourrait déménager prochainement, sans doute au Techn'Hom.

Digit Prime s'est bâtie sur un trio de compétences et d'expériences diverses : Zo Rasatavohary possède un diplôme d'ingénieur délivré par l'ENSISA de Mulhouse et un master Innovation de l'UTBM, Fabrice Bazzaro a obtenu un doctorat en informatique à Bordeaux, sa ville d'origine, et Olivier Lemperlé affiche un niveau bac + 3 en informatique.

Confidentialité

Tous trois ont déjà travaillé dans de grosses entreprises. « Et nous avons tous été consultants chez PSA. C'est là qu'on s'est rencontrés », précise Fabrice Bazzaro. « Notre point commun, c'est qu'on se sentait bridés, à des niveaux différents », ajoute Olivier Lemperlé. De quoi donner aux trois hommes l'envie de voler de leurs propres ailes. « On s'est lancés au bon moment. C'est allé assez vite, on a commencé à faire des brainstorming en septembre-octobre 2012, chaque vendredi autour d'une pizza pour construire notre projet. Au début, on avait pensé à une plateforme d'échanges de CV pour les entreprises innovantes, mais on s'est vite orientés vers la création de logiciels 3D », raconte Zo Rasatavohary. La jeune start-up a bénéficié d'un coup de pouce appréciable de l'État et du Conseil régional, mais les trois complices y ont aussi injecté des fonds propres. Aujourd'hui, l'entreprise possède déjà un carnet de commandes enviable. Certains de ses clients sont même des géants de l'industrie. Pas question pour autant d'en dévoiler le nom. « Ils nous imposent une certaine confidentialité, pour des raisons de concurrence », indique le PDG, qui n'oublie pas non plus de protéger le secret des projets auxquels travaillent à plein-temps deux chercheurs. Car l'innovation, c'est le véritable capital de Digit Prime.